

JACQUES LACAN RENCONTRE WILFRED BION

Les années qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale ont été marquées par un climat renouvelé de grands échanges et de dynamisme culturel, scientifique et clinique.

Enfin, après tant d'années de blocage, il a été possible de voyager dans toute l'Europe pour faire connaissance et partager les expériences cliniques et théoriques de différents pays.

Nous avons un exemple dans le témoignage du psychologue français Jacques Lacan, contenu dans l'article « Psychiatrie anglaise et guerre », publié en 1947. Le psychologue et psychiatre a eu la chance de se rendre à Londres quelques mois après la fin de la guerre, pour en apprendre davantage sur les expériences institutionnelles menées par Wilfred Bion.

Dans la première moitié du XIXe siècle, Bion, un brillant et jeune psychiatre, avait donné naissance à des initiatives pionnières pour répondre aux énormes problèmes cliniques causés par le traumatisme de la guerre.

Beaucoup de soldats et de civils britanniques ont en effet été profondément marqués par leurs expériences pendant la Seconde Guerre mondiale, développant une névrose de guerre et d'autres formes de souffrance mentale.

Pour cela, il a fallu identifier des modes d'intervention capables d'apporter des réponses à un grand nombre de patients. Les expériences de groupe sont devenues le terrain dans lequel Bion a joué son propre jeu, explorant des dimensions non éditées pour la psychanalyse.

Dites à Lacan :

« En quelques semaines, le département dit de rééducation était devenu le siège d'un nouvel esprit, un esprit que les officiers eux-mêmes reconnaissaient les hommes à l'occasion d'événements collectifs...

Un esprit corporel du département qui, comme ceux qui en avaient bénéficié sont partis, il imposait ces nouveaux arrivants. La prise de conscience des conditions spécifiques de l'existence du groupe, maintenue par l'action constante du médecin animateur, a formé sa base. On trouve ici le principe d'un soin de groupe, basé sur des tests et une prise de conscience des facteurs nécessaires pour constituer un bon esprit de groupe - soin qui assume sa valeur originale par rapport à différentes tentatives faites dans le même registre, mais de différentes manières, dans les pays anglo-saxons...

J'ai tardé à reproduire les détails très vivants de cette expérience, parce que je suis tombée enceinte de ce genre de naissance, qui est une nouvelle perspective qui s'ouvre sur le monde...

La psychiatrie est tellement utilisée pour forger l'instrument par lequel l'Angleterre a gagné la guerre.

Au contraire, la guerre a transformé la psychiatrie en Angleterre.

Dans ce domaine, comme dans d'autres domaines, la guerre s'est révélée être un levier de progrès dans la dialectique essentiellement contradictoire qui caractérise apparemment notre civilisation. ”

Le travail de Bion a toujours changé l'approche de la psychanalyse envers le groupe comme un dispositif de guérison : ses expériences avec les patients mettent en lumière la dynamique profonde qui traversent les groupes, faisant apparaître les fantômes, les fantasmes et les symptômes qui conditionnent leur fonctionnement.

Bion a identifié certaines croyances fondamentales qui guident le fonctionnement du groupe, appelées « hypothèses de base ».

L'hypothèse dominante détermine un rebondissement précis dans chaque groupe, avec des implications importantes pour chacun de ses membres.

Les hypothèses de base peuvent être définies comme des « processus défensifs » déclenchés par le fonctionnement du groupe et l'émergence de processus inconscients.

Affirmation Bion :

« Selon Freud, les groupes abordent des modèles de comportement névrosé, tandis que dans ma conception, ils devraient aborder des modèles d'ordre psychotique. »

En particulier, Bion prend en groupes sans dirigeants le contexte idéal pour une dynamique de conflit émergente inconsciente de chaque membre. Le conflit entre l'individu et le collectif peut donc émerger et être résolu dans le travail d'un groupe.

Pour Bion, la participation au groupe lui-même est une source de profondes perturbations dans le fonctionnement de l'individu, capable d'affecter l'esprit de l'individu

Pour développer :

- Jacques Lacan – « psychiatrie anglaise et guerre » ;
- Wilfred Bion – « Expériences en groupes » ;
- Mario Pissacroia – « De possible psychanalyse. Bion, laque, blanc mat ».